

# Sarah Moon



Une photographe française

# Éléments de biographie

- Marielle Warin naît en 1941 à Vichy dans une famille juive. Elle doit quitter la France occupée et rejoint l'Angleterre où elle étudie le dessin dans une école d'art. Elle exerce d'abord la profession de mannequin professionnel de 1960 à 1966, et se tourne vers la photographie à partir de 1970 sous le nom de Marielle Hadengue puis de Sarah Moon.
- Sa série de photos pour la campagne publicitaire de Cacharel lui assure une vraie renommée.
- Après quinze ans de travail dans la mode, répondant aux commandes de nombreuses Maisons de couture tel que Chanel ou Dior ou de magazines de mode comme Vogue, la carrière de Sarah Moon prend un tournant lorsque l'artiste décide de se consacrer davantage à une photographie plus personnelle, de photographier « des photos sans commande, pour rien ».
- Elle n'abandonnera pas pour autant la photographie de mode. Sarah Moon fait rarement la distinction entre commande professionnelle et travail d'auteur.
- Elle est représentée par la galerie Camera Obscura.

# des photos de mode...

- En 1968, les books qu'elle réalise pour ses amies modèles retiennent l'attention de Robert Delpire, déjà éditeur de Robert Frank et de Henri Cartier-Bresson, qui deviendra son compagnon.
- En 1970, elle devient célèbre grâce à sa 1ère campagne pour Cacharel.



Cacharel, 1970



Cacharel, 1970



Cacharel, 1977



Cacharel, 1982

- Sarah Moon n'est pas que la photographe de mode des publicités Cacharel. Elle a su inventer son univers en dehors du monde codifié de la photo de mode. Elle a réussi à transformer un genre souvent artificiel et commercial en un style personnel, afin, dit-elle, de *“traquer la chimère, l'improbable, la beauté”*.
- En 1985, après le décès de son assistant, Mike Yavel, elle commence des travaux plus personnels. Elle s'interroge sur ce qu'elle voit quand on ne lui demande rien et regarde la mode différemment. Son style évolue et devient plus *“minimaliste”*, moins dans la séduction.
- Elle adopte alors le polaroïd en noir et blanc.



Dior, 1990



Issey Miyake, 1992

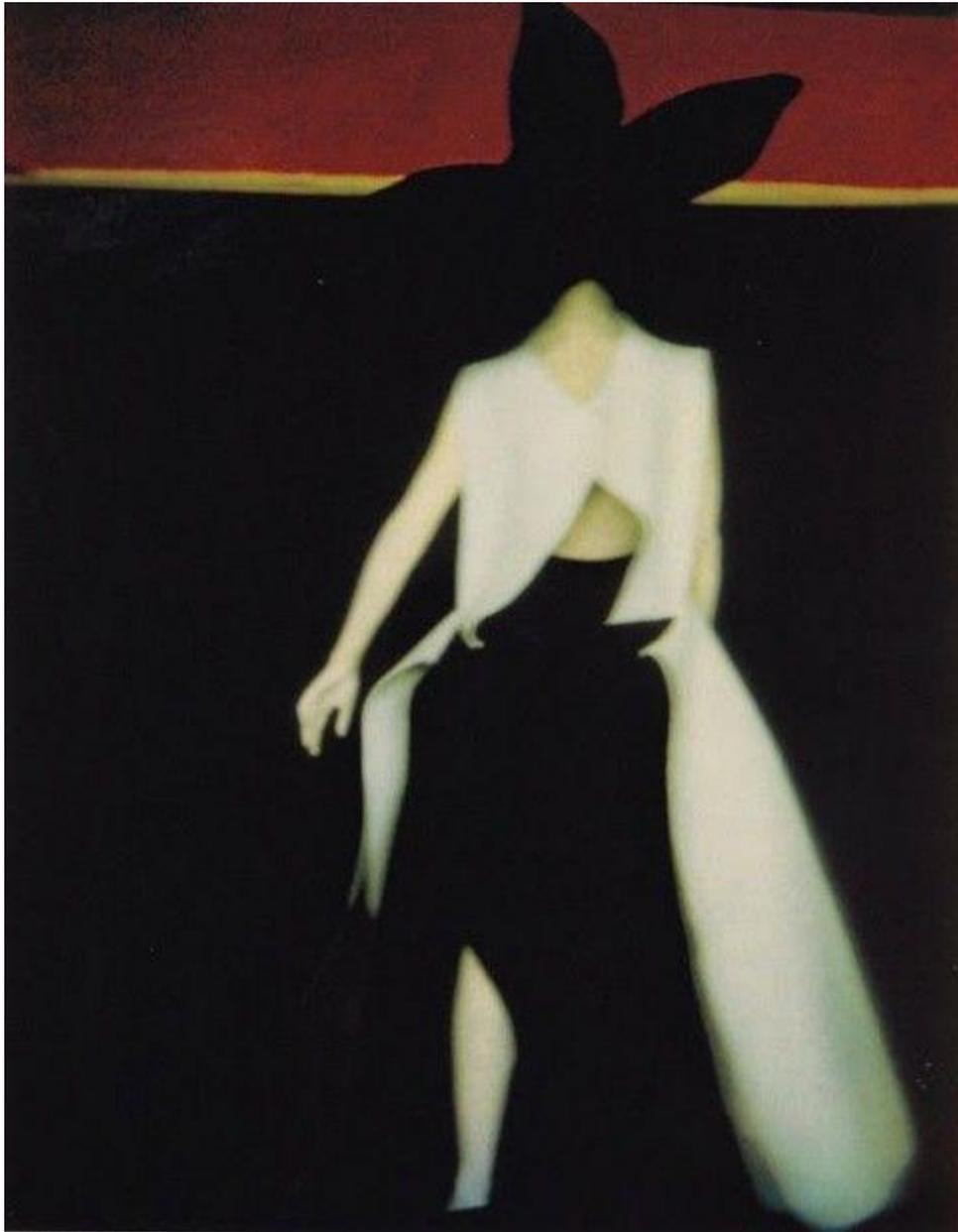


Chanel, 1993

- Au cours de sa carrière dans la mode, Sarah Moon a aussi photographié en couleurs en fonction des commandes.
- Avec le film polaroid 100, elle propose d'autres sensations. Ses images sont plus picturales, (ou plus légères) et plus abstraites.
- Sa démarche en couleur est différente de ses photographies en noir et blanc.

Elle décrit la couleur en ses termes:

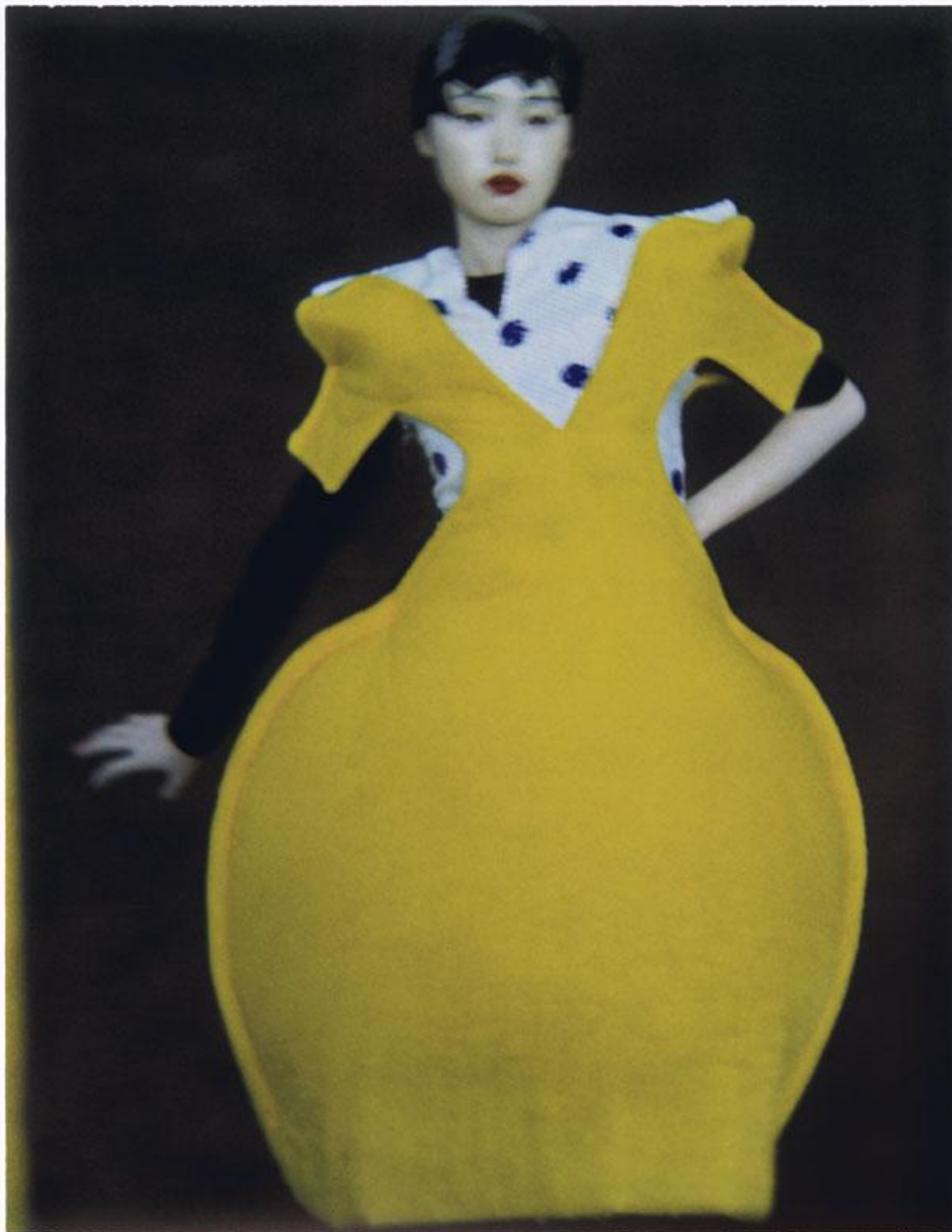
*« J'associe plus la couleur à un langage commun. Plus généreux, plus ouvert, non-transposé, le langage du réel. Lorsque je photographie des fleurs ou toute nature morte, ou de la mode, la couleur m'oblige à plus d'abstraction. Je dois m'efforcer de la transposer afin de me rapprocher de ce qui m'a d'abord impressionnée. Pour moi, le noir et blanc est proche de l'introspection, de la mémoire, de la solitude et de la perte. Je ne vois pas la même chose dans la couleur. C'est un autre langage, un langage vivant. »*



Yohji Yamamoto, 1996



La robe à pois, 1996



Comme les garçons, 2007



Issey Miyake, 1995

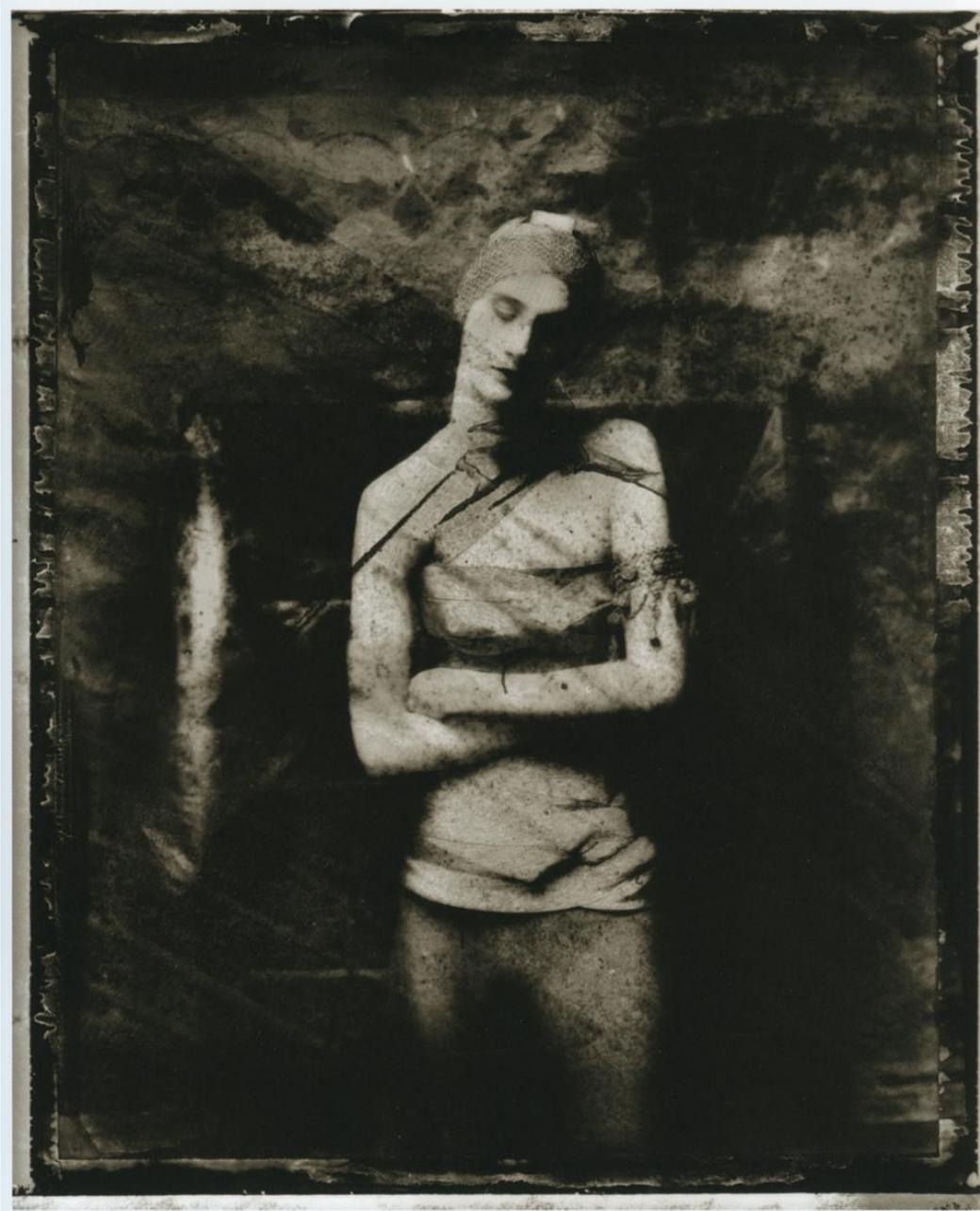


La robe rouge, 2010

- Une photo de Sarah Moon est immédiatement identifiable. C'est un grain particulier, un noir et blanc profond, des couleurs plus ou moins saturées, des flous avec des silhouettes féminines en mouvement ou superposées, un univers onirique et mystérieux...
- Si son travail s'inscrit dans le cadre d'une production grand public et commerciale -celui de la photographie de mode- , Sarah Moon a toujours cherché à dire ce qui l'intéressait derrière l'image : la narration.

*« La mode était un tremplin pour sauter dans une fiction. Le modèle était l'héroïne d'un film que je ne ferais pas, l'héroïne d'un millième de seconde que je chargeais de toute une histoire. C'était l'occasion d'une narration. Je voulais que ma photographie raconte quelque chose de cette femme, pas seulement de la mode ».*

**des portraits...**



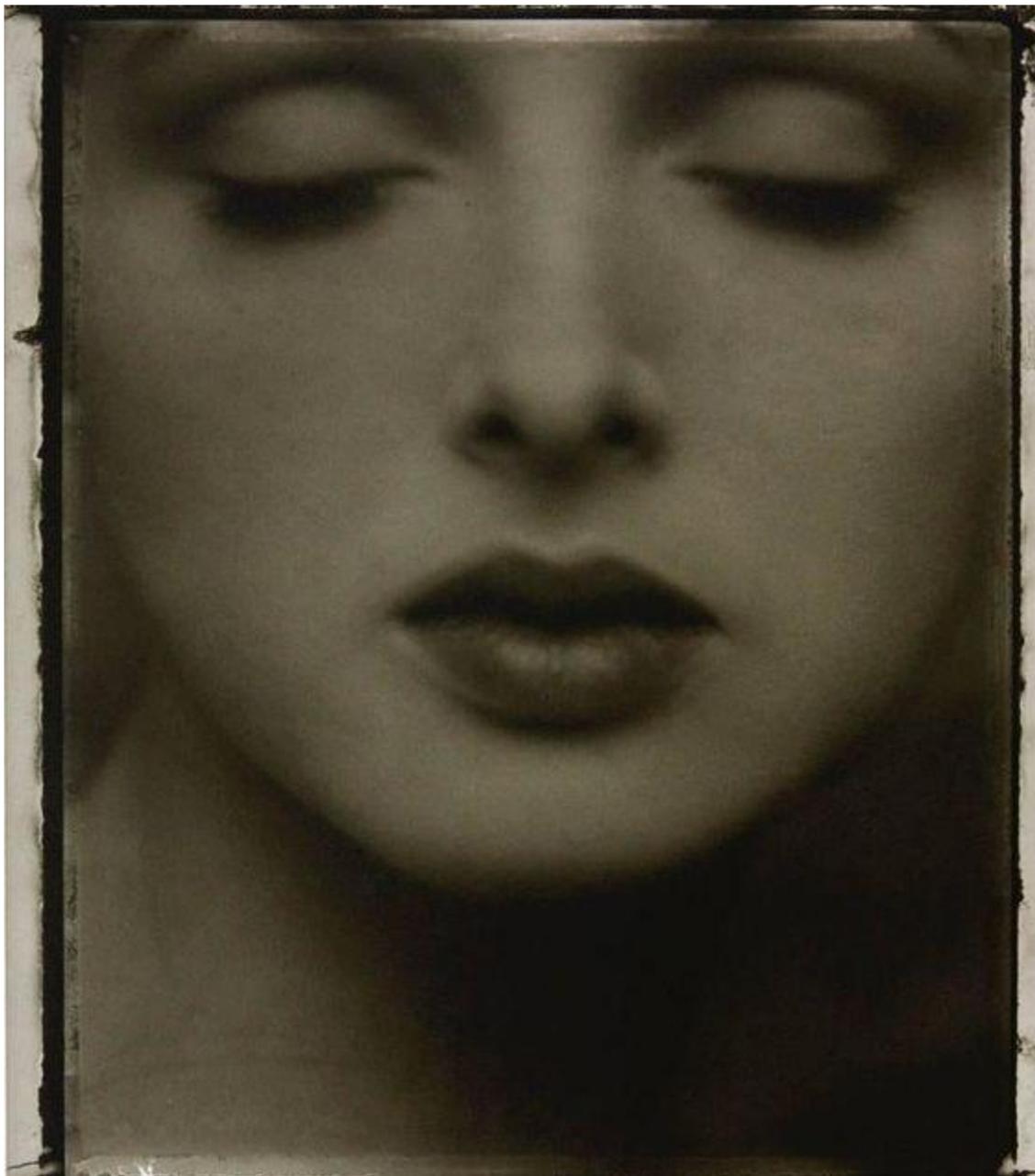
Sasha, 1989 (Marie-Claire bis)



**Julie Stouvenel, 1989**



Audrey, 1998



Yaël Raich, 1989



La statue, 1995

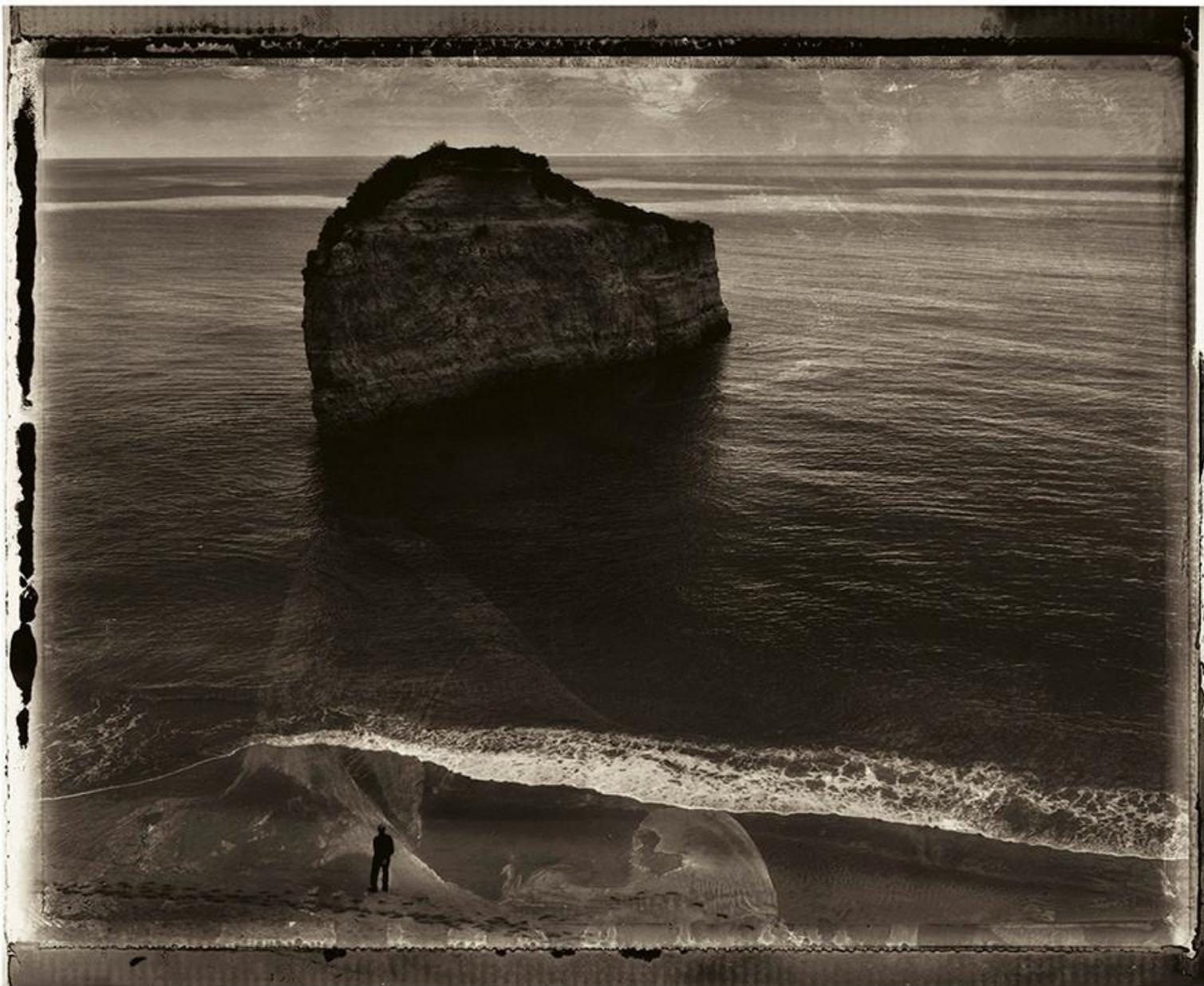


Le fil rouge, 2005



Pauline, 1990

**des paysages ...**



Noël au portugal, 1999



Le poirier, 1992



Les cyprès





C'est à Hambourg, 2015



Deauville face à la mer, 2014



Ma Samaritaine, 2015



Ma Samaritaine, 2015



Les oiseaux noirs

# des animaux...et des oiseaux



La mouette, 1998



Pour L, 2005





Bagatelle, 1989



Le marabout, 2002



La cavalla, 2001



Budapest, 1987



La tortue, 2000

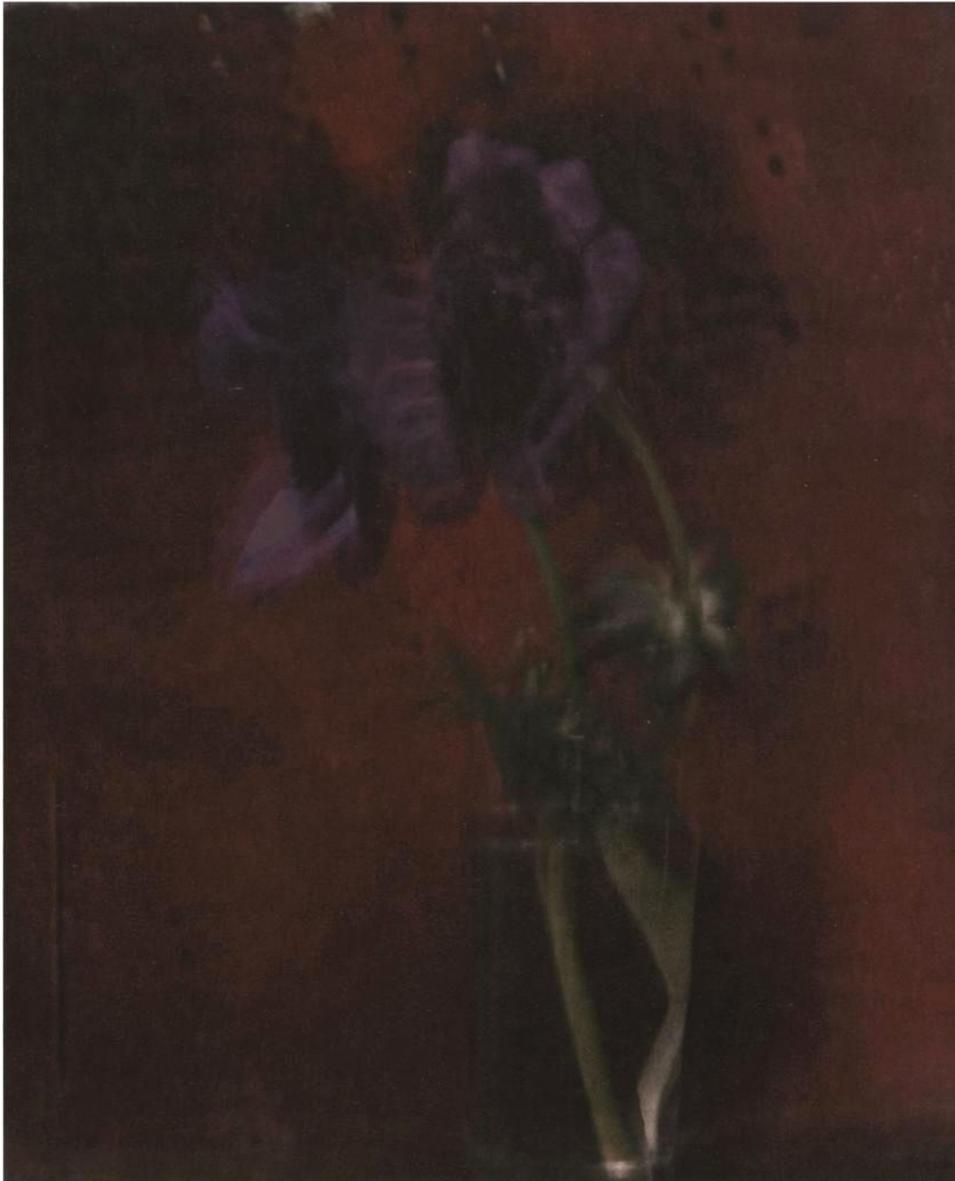


Pascale et le dindon 2000



L'oiseau I, 2000

**des végétaux, des fleurs...**



deux anémones, 2012



**Il veleno, 2011**



Pivoine, 2011



Le pavot, 1987

# l'univers du conte...

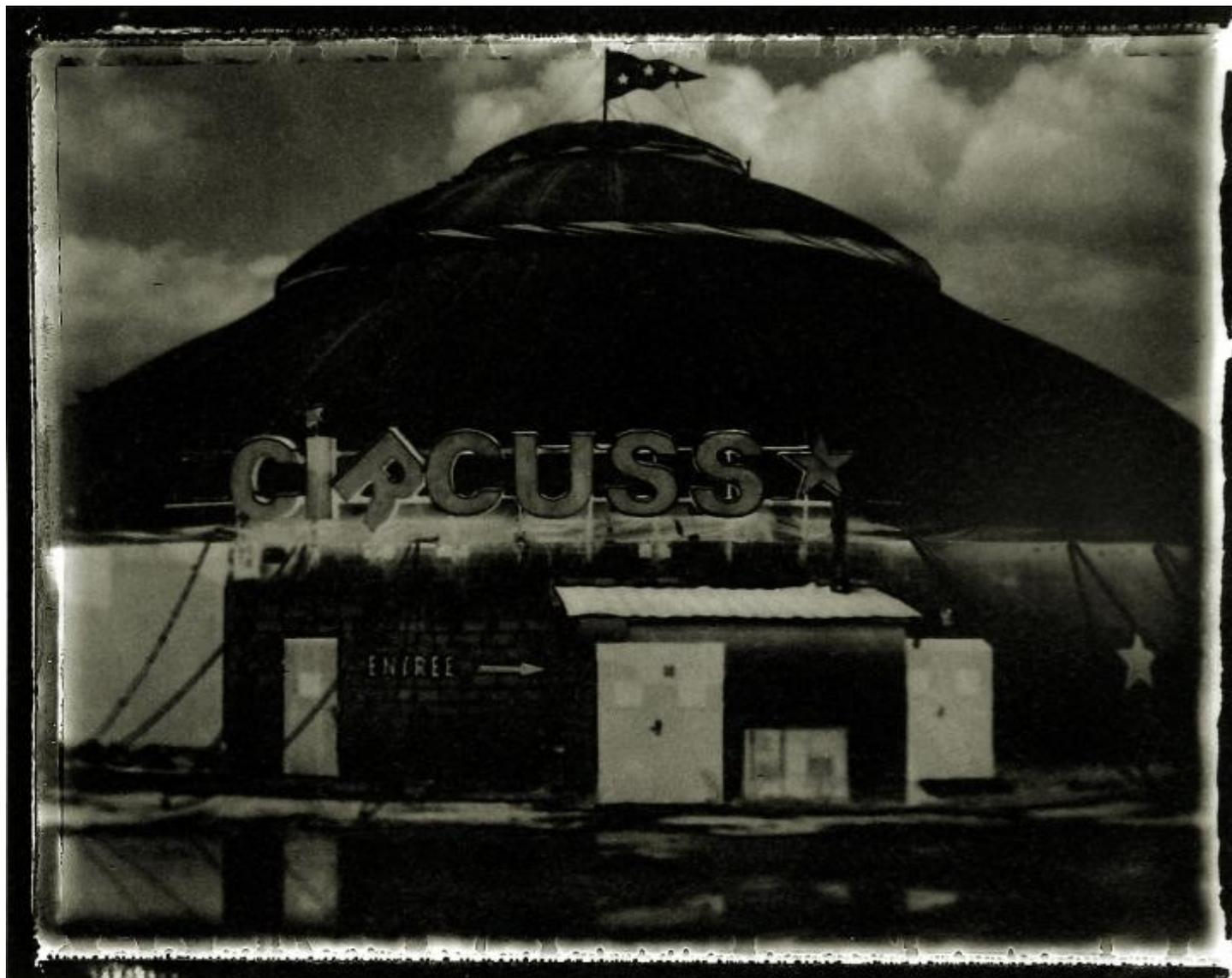
- Sarah Moon s'intéresse, à partir des années 1985, à la mise en images et à la réécriture de contes merveilleux européens du XVIIe et XIXe siècles où elle aborde des thèmes intemporels et des problématiques en phase avec la quotidien, la vie en société ou l'actualité médiatique contemporaine.
- En 1985, elle réalise une série d'illustrations du conte du Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault.

Sarah Moon actualise le conte, l'ancre dans la réalité contemporaine, éloigne le lecteur du monde féerique des contes pour se rapprocher du texte originel de Perrault, très sombre.



- En 2002, elle adapte “La Petite Fille aux Allumettes” d’Andersen, sous le titre de Circuss, qui fera l’objet d’un court métrage de 15 min et d’un livre.
- Sarah Moon va réécrire le texte elle-même; elle reprend la trame de l’histoire d’Andersen, mais la situe dans le monde du cirque.
- On retrouve dans ses illustrations les caractéristiques de son écriture photographique : ses clairs-obscur, ses cadrages forts, l’utilisation du flou ...créant une atmosphère sombre et angoissante.

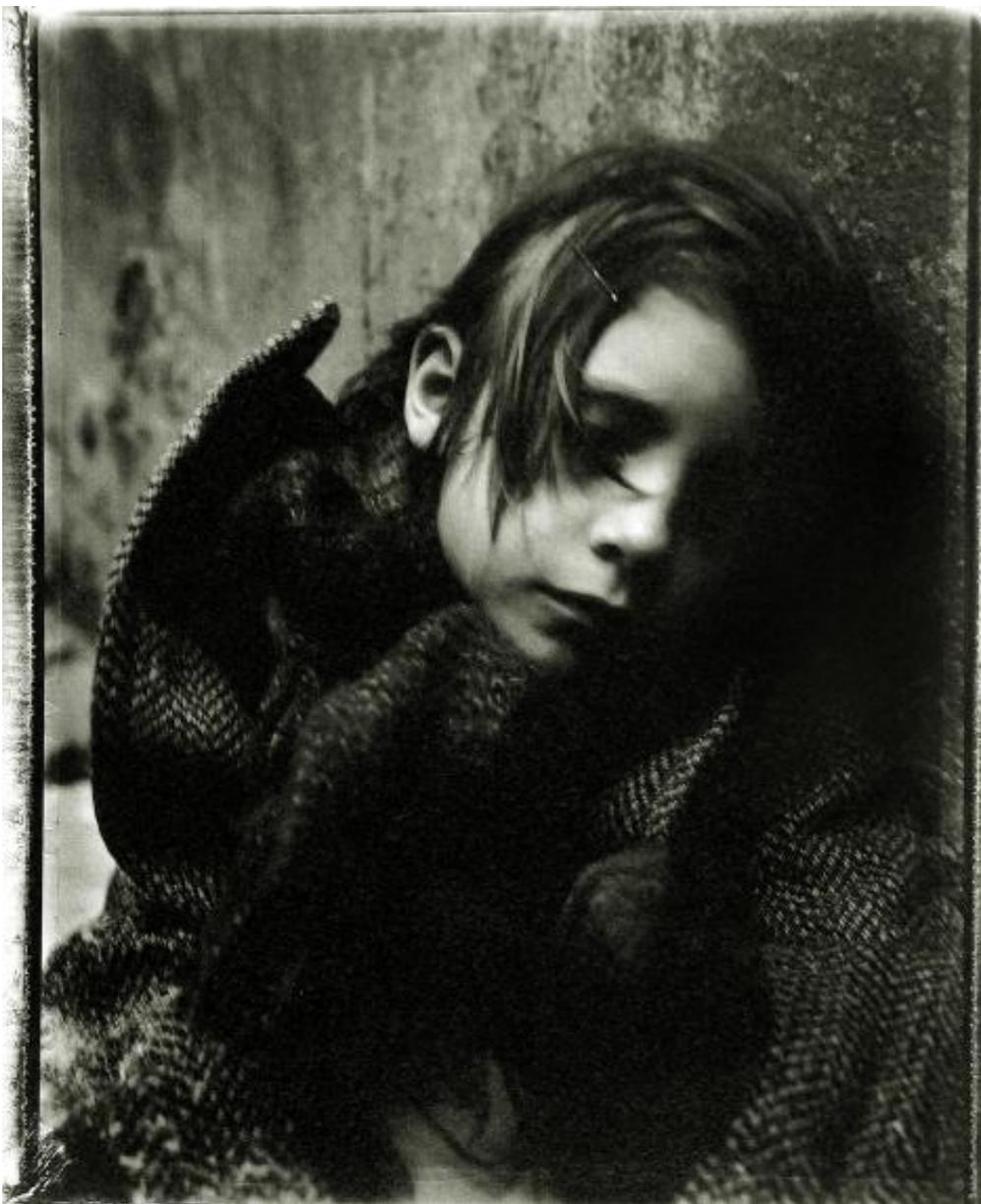
Circus n'aborde pas seulement la dérives d'un petit cirque...



et celle de ses saltimbanques gris et effacés par la monotonie de leurs numéros...



Circuss, c'est aussi la dérive affective  
d'une fillette des années 50, abandonnée  
par sa mère...



et qui part à sa recherche...



seule dans une ville, le soir même du jour de l'an, au milieu de l'indifférence des passants.



Comme dans le conte d'Andersen, sa fin sera tragique.



- En 2004, elle réalise un court métrage puis un livre "L'Effraie", libre adaptation d'un autre conte d'Andersen "Le petit soldat de plomb".
- Le titre l'Effraie est emblématique de l'attraction de Sarah Moon pour les oiseaux: animal de la beauté et de l'inquiétude, il traduit cette ambivalence qui est aussi celle des contes, mêlant émerveillement et cruauté.

L'Effraie est le nom de la maison hantée, par un lourd passé, qui verra se réaliser un amour impossible entre une image et un jouet ...



la ballerine et le petit soldat, avant l'irruption brutale de la réalité et la destruction du rêve.



- En 2005, elle réalise "Le Fil rouge", libre adaptation du conte de Perrault "Barbe-bleue", transposé de nos jours.
- Pourquoi un travail sur « Barbe bleue » ?

*Sarah Moon. Parce que j'ai toujours été intéressée par ce thème, celui de la mainmise au nom de l'amour. Dans chaque conte, il y a une symbolique différente. Une symbolique sur laquelle s'arrêter. C'est mon troisième conte que je travaille ainsi. Non pas que je fasse une fascination, mais ça m'autorise à les raconter à ma façon. À les revisiter.*

- Pourquoi « Le Fil rouge » ?

*J'ai choisi ce titre parce que je voulais mettre l'accent sur la trame de l'histoire. Tout part de là, de la rencontre de cette fille curieuse et désobéissante avec cet homme qui veut en être le maître. C'est ça, le fil rouge, et c'est de là que tout commence.*



Une jeune fille, désireuse de changer de vie, se laisse séduire par un impresario barbu, à l'origine un sérial killer, qui assassine ses victimes, après leur avoir fait miroiter une carrière prometteuse.



- Interrogée sur ses choix thématiques, à savoir pourquoi elle n'avait pas retenu *Cendrillon* ou *La Belle au bois dormant*, vu son expérience de la publicité, la photographe répondait : *“Ce que j’aime dans les contes n’a rien à voir avec l’époque où ils se situent. Je crois au contraire que c’est leur symbolique intemporelle qui m’intéresse et même si je devais raconter ceux que vous citez, je leur enlèverais leur décorum pour mieux les “récupérer”.*
- Ces contes, d’après Hans Christian Andersen et Charles Perrault, écrits et illustrés par Sarah Moon, révèlent comment le photographique – photo (et vidéo) – et l’interaction texte-image construisent un imaginaire fictionnel actualisé.

L'oeuvre de Sarah Moon est très diversifiée. Quel que soit le sujet abordé, on retrouve des constantes dans ses photographies (particulièrement en noir et blanc):

- pas de vrais blancs, pas d'échappées claires dans les ciels,
- du flou, du vignettage,
- une grande attention au cadrage,
- des yeux fermés ou des visages effacés ou baissés,
- la "martyrisation" par les griffures et les grattages du négatif,
- l'allusion au cauchemar d'enfant,
- un espace confiné auquel on n'échappe pas,
- une nature souvent angoissante,
- la présence du silence, de la vie et de la mort, de la beauté et de la lente corruption des choses, du temps qui passe ...et de la poésie.

*Extrait de "Eléments de style", Henri Peyre*

*“ J’ai du mal à choisir ce qui va me définir. Définir...est-ce le mot de la fin ? ...Peu importe, photographe de mode, je suis et je reste, oui, je peux le dire, mais encore je photographie, sans but, tout et rien, ce que bon me semble, et qui ne se ressemble pas ...je me balade. il y a bal dans balade. C’est donc là aussi qu’on peut danser, la boucle est bouclée, et tant qu’il est encore temps, et aussi longtemps que je pourrai, je veux danser. Ici toutes les danses sont permises, je veux regarder, je veux photographier...”*

Extrait du préambule du livre Sarah Moon, Photo Poche, Actes Sud

## Livres

- *Le petit chaperon rouge* (texte de Charles Perrault, illustrations Sarah Moon), Paris, Grasset, 1986.
- *Vrais semblants*, Paris, Delpire, 1991.
- *Inventario*, Université de Salamanque, 1997.
- *Coïncidences*, Paris, Delpire 2001.
- *Circuss*, Kyoto Museum of Contemporary Art, 2003.
- *L'Effraie*, Kyoto Museum of Contemporary Art, 2005.
- *Sarah Moon*, Arles, Actes Sud, coll. "Photo Poche", 2005.
- *Le Fil rouge*, Kyoto Museum of Contemporary Art, 2006.
- *La Sirène d'Auderville*, Kyoto Museum of Contemporary Art, 2007.
- *1.2.3.4.5.*, Paris, Delpire, 2008.
- *Alchimies*, Delpire, Paris, 2013
- *Now and Then*, Kehrer, 2016

## Sites

[https://www.galeriecameraobscura.fr/artistes/moon/galleries/gallerie01/galerie\\_index.html](https://www.galeriecameraobscura.fr/artistes/moon/galleries/gallerie01/galerie_index.html)

<http://www.galerie-photo.com/sarah-moon.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah\\_Moon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah_Moon)

[http://www.lexpress.fr/styles/mode/la-photographie-selon-sarah-moon\\_890247.html](http://www.lexpress.fr/styles/mode/la-photographie-selon-sarah-moon_890247.html)

## Vidéos

1. *La photographie de Sarah Moon - 4'45*



2. *Sarah MOON avec Christian Caujolle (artnet.fr) - 5'05*

[http://www.dailymotion.com/video/x6zth2\\_sarah-moon-avec-christian-caujolle\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x6zth2_sarah-moon-avec-christian-caujolle_creation)

3. *Sarah MOON : Son approche de la photo de mode - 0'54*

<http://www.dailymotion.com/video/x2jsu34>



